

*mort et cherchant son salut, — il est venu entrer ici ; — à cause de la puissance de votre vertu, ô ascète, — je devrai souffrir de la faim et de la soif ; — j'aimerais mieux perdre ma propre vie, — plutôt que de manger ce nâga.*

Alors, l'ascète se demanda qui prononçait cette gâthâ ; il se leva donc et sortit pour voir (ce qui se passait) ; il aperçut ce nâga qu'avait poursuivi l'oiseau aux ailes d'or ; il prononça aussitôt cette gâthâ, en réponse à ce qu'avait dit l'oiseau aux ailes d'or :

*Je vous ferai avoir une longue vie, — et manger toujours l'ambroisie céleste, — car vous endurez la faim et ne mangez pas le nâga — à cause de vos sentiments respectueux envers moi.*

Alors, grâce au prestige surnaturel de l'ascète, l'oiseau aux ailes d'or n'éprouva plus ni faim, ni soif ; puis l'ascète lui dit : « C'est pour avoir violé les défenses (dans une vie antérieure) que vous avez reçu un corps d'oiseau, et maintenant, comme vous vous livrez habituellement au meurtre, vous devrez tomber dans les enfers. » Il lui exposa en détail les dix choses mauvaises, en allant jusqu'aux opinions hérétiques ; chacune de ces choses suffit à faire tomber dans les enfers, ou parmi les démons affamés ou parmi les asuras ; (il ajouta :) « Il vous faut maintenant, en même temps que ce nâga, avouer vos fautes avec repentir pour qu'il n'y ait plus de haine (entre vous). » Eux donc avouèrent leurs fautes avec repentir, après quoi chacun d'eux s'en retourna à sa première place.

N<sup>o</sup> 344.

(*Trip.*, XV, 8, p. 13 v<sup>o</sup>-14 r<sup>o</sup>.)

Autrefois, il y avait un roi qui dirigeait bien les hommes et les animaux ; il tenait éloignés tous les ennemis ; les